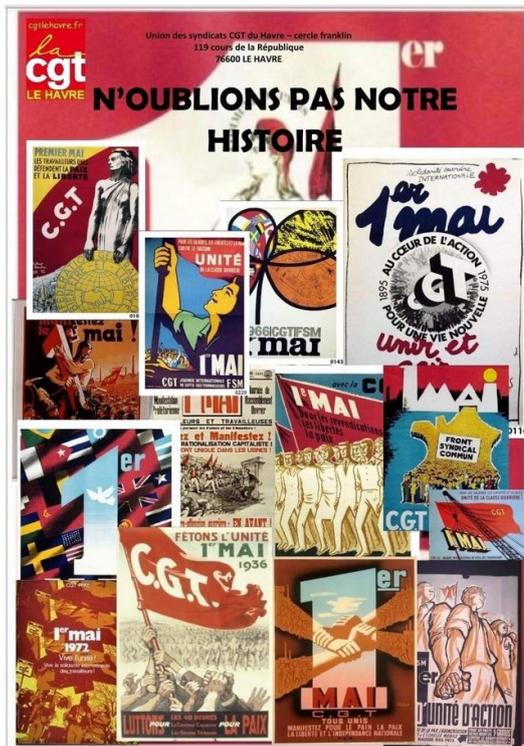


**LE 1^{ER} MAI DOIT RESTER LA FETE DES TRAVAILLEURS
ET NON PAS CELLE
DE L'ASSERVISSEMENT DES TRAVAILLEURS
POUR LE SYSTEME CAPITALISTE**



Alors que le Monde et l'Humanité vivent une crise sanitaire sans précédent, les méfaits de la mondialisation capitaliste nous sautent aux yeux. Nous mesurons l'inhumanité des choix économiques/politiques : casse des services publics livrés depuis des années aux appétits du privé, désindustrialisation, délocalisation, et casse des emplois, des métiers, des qualifications, ou des savoir-faire, ...
De l'autonomie du pays, voilà où nous en sommes rendus !

Le gouvernement, pourtant largement fautif dans cette crise sanitaire, en a profité pour faire voter une « Loi urgence sanitaire » qui rogne sur de nombreux droits et conquies des travailleurs et notamment ceux qui sont en première ligne pour sauver et alimenter en biens essentiels la population !

Le gouvernement se présente en sauveur, en débloquent des milliards. **Oui mais pour qui ?** Tout comme la déréglementation du travail, c'est encore une fois pour sauver le capital et la finance !

Il dérègle le travail dominical, il autorise le patronat à nous prendre sur nos Congés Payés, il organise le chômage partiel (*payé 84 % du salaire... non cotisé*), il allège les cotisations patronales par report ou annulation pure (*un vrai coup de rabot dans les caisses de la protection sociale*) sans distinction entre grandes et petites entreprises...

Il met en application ce que les organisations syndicales et les Partis de progrès combattent depuis des dizaines d'années ! La vraie solidarité nationale ce n'est pas une union sacrée entre le capital et le monde du travail mais bien les cotisations sociales qui alimentent, via le travail humain, via la richesse créée par les travailleurs, les caisses de la protection sociale (sécu, maladie, chômage, retraite...). La prime Macron/Le Maire en est l'exemple parfait.

Les travailleurs qui refusent la mort au travail sont fustigés comme de mauvais patriotes... Les employeurs ne seraient-ils pas des irresponsables et légalement punis par la loi pour mise en danger des travailleurs ? C'est cynique, inhumain.

Alors oui, même en confinement, la sécurité au travail avant l'économie ! Les activités socialement non essentielles doivent être confinées. Les annonces d'un déconfinement pour le 11 mai même progressif, c'est uniquement pour satisfaire aux exigences de relance des activités économiques !

Comment les travailleurs vont aller au travail s'ils doivent garder leurs enfants à la maison ? L'école ne doit pas être la garderie du MEDEF ! Pour aller au-delà, il n'est plus question d'arrêts maladie pour garde d'enfant, mais de chômage partiel ! Encore une fois, les travailleurs paient les choix économiques désastreux des gouvernements successifs.

Pour toutes ces raisons, nous devons dès aujourd'hui préparer le jour d'après, mais celui-ci devra être celui des peuples et des travailleurs et pour cela nous devons rappeler nos exigences et porter un véritable projet de relance économique et de progrès social :

- Relocalisation des entreprises avec réindustrialisation et production française.
- Nationalisation des activités économiques fondamentales pour les besoins de la population.
- Développement et renforcement des services publics.
- Taxation du capital et arrêt du reversement des dividendes pour dégager un fond de soutien pour la défense des emplois. Ce n'est pas sur les cotisations sociales que doivent être trouvés les fonds de relance.
- Refus catégorique de toute remise en cause des acquis sociaux et élaboration d'un cahier revendicatif porteur de progrès social (*salaires, réduction de temps de travail, droits syndicaux, ...*).

L'Union des Syndicats CGT du Havre salue l'engagement des syndicats, des travailleurs, dans ce véritable effort national pour protéger les citoyens. Elle salue la noblesse de tous nos métiers au service du bien commun.

Nous rappelons que c'est dans la rue que les combats se mènent. À nous de convaincre ceux qui applaudissent aux balcons, en temps de crise, pour mener la vraie lutte, celle des conquêtes sociales.

A l'occasion du 1^{er} mai, N'oublions pas notre histoire

